

facilement à la chaux, soude, magnésie, potasse et autres ingrédients de notre sol, et elle contribue beaucoup dans cet état à la production des céréales ; c'est à cette cause et à d'autres qu'on peut attribuer la supériorité de notre blé sur celui que l'on sème à l'est ou au sud. Il importe ici de faire remarquer que M. J. W. Taylor, consul des États-Unis à Manitoba, un homme d'une grande expérience comme agriculteur, a envoyé dernièrement à quelques-uns des plus grands acheteurs de céréales dans l'est, des échantillons du blé de cette province à l'est, afin d'en comparer la valeur, et ceux-ci ont déclaré qu'il " avait une valeur de quinze cents par minot de plus que tous les échantillons qui leur ont été soumis. "

La moyenne de la production du blé à Manitoba est de vingt-cinq minots par acre, et les rendements ordinaires sont de quinze à trente-cinq. L'expérience nous a appris à nous défier de ces déductions générales, que l'on base sur les cas les plus étonnants et les plus remarquables, et de l'habitude générale que l'on a de confondre un résultat ordinaire avec une moyenne.

En comparant la production du blé durant les dernières années à la Rivière Rouge, à celle des meilleurs régions des États-Unis, il sera facile de prouver sa supériorité sur celles-ci :—

Rivière Rouge	blé du printemps,	production moyenne,	25 minots l'acre.
Minnesota	"	"	20 " "
Wisconsin	"	"	14 " "
Pennsylvannie	"	"	15 " "
Massachusetts	"	"	16 " "

Voici maintenant quelle en est la pesanteur comparée à celle des états suivants :—

Manitoba, blé du printemps,	63 à 66 livres	par minot.
Minnesota	"	63 à 65 livres " "
Illinois	"	52 à 58 livres " "
Ohio	"	57 à 60 livres " "
Pennsylvanie	"	57 à 60 livres " "

L'excellente qualité du grain est prouvée d'une manière indisputable par le fait qu'il " commandera un prix plus élevé sur le marché," lorsqu'il ne sera pas mêlé et qu'il sera bien nettoyé, qu'aucun autre céréale des États-Unis.

Le blé d'hiver n'a encore été semé que dans un ou deux cas, vu que le résultat a prouvé que l'on ne pouvait pas toujours compter sur une bonne récolte ; on est généralement d'opinion que ce grain ne peut pas être semé d'une manière profitable, mais cette opinion n'est pas justifiée par les faits. Pour semer avec succès le blé d'hiver, il faut surtout qu'il tombe ensuite une légère couche de neige, qui ne soit pas condensée par le dégel ou qui ne soit pas trop pressée par les vents chauds. Il faut pour cela : premièrement, que la neige tombe en faible quantité ; secondement, qu'il y ait une température uniforme, peu élevée, exempte des pluies d'hiver, et qu'il y ait un dégel assez prolongé pour faire disparaître la couche de neige.